

COMPAGNIE NATIONALE DE DANSE D'ESPAGNE

CARMEN

Directeur artistique : **José Carlos Martínez**

Compañía Nacional de Danza de España

Director Artístico José Carlos Martínez

Chorégraphie

Assistante chorégraphie

Musique

Musique originale additionnelle

Éditeur original de la comédie
musicale Carmen Suite

Costumes

Dramaturgie

Scénographie

Conception d'éclairage

Production

Johan Inger

Urtzi Aranburu

Rodion Shchedrin et Georges Bizet

Marc Álvarez

Bizet-Shchedrin Musikverlag Hans
Sikorski, Hambourg

David Delfín

Gregor Acuña-Pohl

Curt Allen Wilmer (AAPEE)

Tom Visser

DLB Dance

Les danseurs

(pour les représentations du 28 et 30sep-20h30)

Carmen

Don José

L'enfant

Escamillo

Zúñiga

Les 4 chiens

Deux ombres

Deux soldats

Les filles

Kayoko Everhart

Daan Vervoort

Leona Sivôs

Isaac Montllor

Toby William Mallitt

Álvaro Madrigal, Aleix Mañé,
Juan José Carazo, Erez Ilan

Aleix Mañé, Erez Ilan

Rodrigo Sanz, Benjamin Poirier

Rebecca Connor, Elisabet Biosca,
Mar Aguiló, Agnès López,
Aída Badía, Helena Balla,
Sara Fernandez

Patrocinador oficial de la CND:

LOEWE
FUNDACIÓN



GOBIERNO
DE ESPAÑA

MINISTERIO
DE EDUCACIÓN, CULTURA
Y DEPORTE

inaem
INSTITUTO NACIONAL DE
LAS ARTES ESCÉNICAS Y DE LA MÚSICA

Compañía Nacional de Danza, Spain

@CNDanza

cndanzaspain

CNDanza

cndanza.mcu.es

ODYSSUS
SCÈNE DES POSSIBLES | BLAGNAC

BLAGNAC
ville Vitalité

COMPAGNIE NATIONALE DE DANSE D'ESPAGNE

CARMEN

Directeur artistique : **José Carlos Martínez**

Compañía Nacional de Danza de España

Director Artístico José Carlos Martínez

Chorégraphie

Assistante chorégraphie

Musique

Musique originale additionnelle

Éditeur original de la comédie
musicale Carmen Suite,

Costumes

Dramaturgie

Scénographie

Conception d'éclairage

Production

Johan Inger

Urtzi Aranburu

Rodion Shchedrin et **Georges Bizet**

Marc Álvarez

**Bizet-Shchedrin Musikverlag Hans
Sikorski, Hambourg**

David Delfín

Gregor Acuña-Pohl

Curt Allen Wilmer (AAPEE)

Tom Visser

DLB Dance

Les danseurs

(pour les représentations du 29 sep 20h30 et 30sep-15h30)

Carmen

Don José

L'enfant

Escamillo

Zúñiga

Les 4 chiens

Deux ombres

Deux soldats

Les filles

Elisabet Biosca

Isaac Montllor

Leona Sivôs

Alessandro Riga

Daan Vervoort

**Álvaro Madrigal, Aleix Mañé, Juan
José Carazo, Erez Ilan**

Aleix Mañé, Erez Ilan

**Rodrigo Sanz,
Benjamin Poirier**

**Rebecca Connor, Clara Maroto,
Mar Aguiló, Agnès López, Aída Badía,
Helena Balla, Sara Fernandez**

Patrocinador oficial de la CND:

**LOEWE
FUNDACIÓN**



GOBIERNO
DE ESPAÑA

MINISTERIO
DE EDUCACIÓN, CULTURA
Y DEPORTE

inaem
INSTITUTO NACIONAL DE
LAS ARTES ESCÉNICAS Y DE LA MÚSICA

Compañía Nacional de Danza, Spain

@CNDanza

cndanzaspain

CNDanza

cndanza.mcu.es

ODYSSUS
SCÈNE DES POSSIBLES | BLAGNAC

BLAGNAC
ville Vitalité

Carmen

Avec cette **Carmen** passionnée et fouguese, la **compagnie nationale espagnole** prend définitivement sa place parmi les plus grandes formations de danse au monde. Cette version très inspirée est une création du Suédois **Johan Inger**, chorégraphe associé au Nederlands Dans Theater basé à La Haye et ancien directeur du célèbre Ballet Cullberg.

Depuis l'arrivée à sa tête en 2011 de **José Carlos Martínez**, ancienne étoile du Ballet de l'Opéra de Paris, la **Compagnie nationale de danse d'Espagne** s'est radicalement transformée. L'envie d'explorer et le besoin de se dépasser sont les motivations principales du nouveau directeur, qui confronte désormais sa compagnie à toutes les expressions de la création internationale et espagnole.

Comment renouveler le mythe ? Invité à créer **Carmen** en 2015, **Johan Inger** a choisi d'aborder cette éternelle histoire de séduction, de trahison et de meurtre par le regard innocent d'un enfant. Sous les yeux de ce personnage inventé par le chorégraphe, le drame de Mérimée devient l'avènement d'une violence en trois actes qui peut surgir n'importe où. Devant la manufacture de tabac de Séville comme dans n'importe quelle usine, sur les montagnes d'Andalousie ou dans une banlieue anonyme.

Pour suggérer cette atmosphère intemporelle, l'espace scénique bannit toute référence explicite à l'Espagne, les costumes stylisés sont d'inspiration contemporaine, le toréador est une star de cinéma, et la musique de **Bizet** est revisitée par **Rodion Shchedrin** et **Marc Álvarez**. La chorégraphie n'en a que plus de force, portée par la ferveur de la troupe, impressionnante de sensibilité et de virtuosité. Avec cette relecture vibrante d'intensité, **Johan Inger** tentait un pari audacieux. Défi relevé haut la jambe, puisque sa **Carmen** lui a valu d'être couronné en 2016 meilleur chorégraphe de l'année par le jury de professionnels des Benoît de la danse, la plus haute distinction internationale récompensant les meilleurs ballets classiques et leurs chorégraphes.

*« Il y a, dans ce personnage, un certain mystère, il pourrait s'agir de n'importe quel enfant, cela pourrait être Don José enfant, la jeune Micaëla, ou le fils pas encore né de **Carmen** et José. Il pourrait même s'agir de nous-mêmes, avec notre bonté primitive blessée par une expérience avec la violence qui, même brève, aurait eu une influence négative dans nos vies et dans notre capacité de nous lier avec les autres pour toujours. »*

*« Des tragédies, comme celle de **Carmen**, arrivent-elles aujourd'hui ? La réponse est oui. C'est pourquoi, le sujet reste tout à fait actuel. L'histoire d'un homme qui aime mais, à la fin, l'amour qu'il éprouve n'est pas réciproque. Cela a comme conséquence – dans une logique absurde – que la seule finalité possible sera la destruction. Je crois que nous avons tous entendu plusieurs fois ou vécu par nous-mêmes ce cas. C'est la raison pour laquelle j'ai inclus un enfant innocent, qui nous représente, ainsi que la question : est-il possible de changer ces situations et d'éviter plus de tragédies ? »*

Johan Inger a créé une nouvelle version de **Carmen** pour la CND en évitant de se limiter à son esthétique de moeurs et au romantisme de l'histoire. Il a intensément travaillé avec l'acteur et le dramaturge **Gregor Acuña-Pohl** pour, valeureusement, ne pas changer de point de vue et opter pour le défi de mettre en avant la face cachée de **Carmen**. Ainsi, le mauvais traitement et la violence sont assumés sur le fond, tout en modifiant le crime final en épilogue qui aurait été superflu, évitable et condamnable dans la vie réelle.

L'image romantique de l'amour démesuré, de la jalousie incontrôlée et l'angoisse de l'abandon se cristallisent maintenant dans la frayeur du regard d'un enfant, témoin de l'histoire. Il est presque compagnon du spectateur. Comme un geste d'espérance, il y aura celui qui l'accueille dans les derniers instants, modifiant ainsi sa destinée dans la direction adéquate. Cet enfant pourrait être Don José jeune ou même le fils du couple Carmen-Don José.

La **Carmen** que nous présentons ne repose pas seulement sur un protagoniste. S'appuyant sur l'ouvrage original de Mérimée, le ballet porte son attention sur le manque d'affection de Don José qui, incapable de supporter la liberté de son aimée, poursuit sa descente aux enfers porté par les plus primitifs des instincts : la passion et la vengeance.

Le toréador, personnage qui dans le roman de Mérimée apparaît comme partial - détonateur du drame final après avoir fait la cour à **Carmen** -, prend ici le rôle que **Bizet** a voulu lui octroyer : un triomphateur. Il n'est pas la cause de la tragédie, mais seulement un chaînon de la chaîne des événements qui débouchent à une destruction. Un crime se déroule dans les deux parties de l'oeuvre. Ainsi, le premier acte - blanc et lumineux se conclut par le meurtre de Don José sur Zúñiga. Don José commence le deuxième acte comme un meurtrier qui se cache dans les montagnes. C'est un fugitif qui, de plus, est rongé par la jalousie. Dans l'obscurité du deuxième acte, deux personnages - deux ombres - poursuivent et noircissent la trame de l'histoire, en accompagnant Don José. Pendant ce temps, **Carmen** passe du monde obscur de Don José au monde du triomphateur Lucas, idole des femmes en qui Carmen reconnaît un miroir de séduction. Un triangle parfait qui déséquilibrera l'ordre du groupe. Ainsi, la **Carmen** du ballet d'**Inger** ne se base pas sur une esthétique de flamenco ou de folklore espagnol mais sur celle d'un XX^e siècle urbain. Les espaces définis par des structures, d'un ton gris et noir, nous emportent dans une atmosphère subtile faisant penser aux années 1960. Des miroirs, des paysages urbains et industriels nous guident dans une esthétique minimaliste qui suggère plus qu'elle ne montre. Il s'agit d'un ballet qui reflète de façon sincère la violence domestique et nous invite à une réflexion pour évaluer ce qui est de notre responsabilité et que nous sommes un exemple pour les générations futures. Près de deux siècles après la publication du roman de Mérimée, **Carmen** a échappé aux mains de son créateur et a flirté avec le cinéma, l'opéra, la danse et a même été décrit par les meilleurs peintres. C'est un symbole qui a transcendé au-delà de ce qu'elle-même aurait pu imaginer. **Carmen** est un véhicule parfait pour les créateurs, faisant d'elle une merveilleuse excuse pour parler de liberté.

La Compagnie - Dirigée depuis septembre 2011 par José Carlos Martínez, Étoile du Ballet de l'Opéra de Paris, la formation espagnole est devenue une référence de versatilité, de force et de jeunesse.

Ses danseurs dégagent énergie et envie sur la scène et sont capables d'aborder avec succès un classique de Petipa, ou une pièce de Balanchine, en passant par la difficulté technique de Forsythe, l'élégance de Kylián, l'émotivité de Mats Ek ou la capacité interprétative du langage d'Ohad Naharin.

Son histoire récente est marquée par vingt années de direction de Nacho Duato, qui a réussi à doter la compagnie d'un prestige international basé sur ses chorégraphies personnelles. Avec l'arrivée de **José Carlos Martínez**, la CND emprunte un chemin qui la ramène à la tradition et à l'usage des pointes, en cessant d'être une compagnie d'auteur pour offrir un éventail infini de possibilités quant aux styles et formats. Comme l'ont fait au cours des premières années de la compagnie, des directeurs tels que Víctor Ullate, Maya Plisetskaya, Ray Barra ou María de Ávila.

Récupérant un répertoire oublié depuis vingt ans, ils utilisent et s'accrochent à la tradition pour regarder vers le futur et se risquer également avec des pièces avant-gardistes et contemporaines, qui mélangent sur la scène, la danse, la vidéo-crédation, la mode, la musique originale et la poésie. De cette manière, en à peine trois ans, la CND s'est transformée en une compagnie du XXI^e siècle qui aborde des titres classiques, sans laisser de côté les grands chorégraphes du XX^e siècle, qui continuent à avoir une place de choix dans sa programmation. Dans la CND, la création espagnole est également présente et peu à peu, beaucoup des jeunes chorégraphes qui triomphent déjà dans le monde entier avec leurs propositions artistiques, tels que Marcos Morau, Goyo Montero, Alejandro Cerrudo, Iván Pérez, Arantxa Sagardoy et Alfredo Bravo ou Juanjo Arqués, créent de nouvelles pièces pour enrichir le répertoire et donner une identité avec un caractère espagnol.

José Carlos Martínez - Directeur de la Compagnie nationale de danse danseur avec l'Opéra de Paris Commandeur de l'Ordre des Arts et des Lettres (France) Prix national de danse 1999.

Il a commencé à étudier le ballet à Cartagena avec Pilar Molina. Entre 1984 et 1987, il a étudié au Centre International de Danse Rosella Hightower. Il a remporté le Prix de Lausanne et rejoint l'Opéra de Paris. En 1988, il a été choisi personnellement par Rudolf Nureyev pour rejoindre le corps de ballet de l'Opéra de Paris. Après avoir remporté en 1992 la médaille d'or au Concours international de ballet de Varna, a été nommée Star Dancer Opéra de Paris en 1997, la catégorie la plus élevée dans la hiérarchie du ballet.

Tout au long de sa carrière, il a reçu d'autres prix importants, dont le Prix de l'« Arop, Prix Carpeaux, Prix Danza & Danza Prix Leonide Massine-Positano, Prix national de danse, Médaille d'or de la ville de Cartagena, Prix Elegance et Talent France / Chine, Prix des arts du spectacle (Valencia), Benois de la Danse Award pour sa chorégraphie *Enfants de Paradis* ou Valencia Danse Award. Il a été le récipiendaire de la Médaille d'honneur du Festival international de Grenade pour la **Compagnie Nationale de Danse** en 2013. Il est Commandeur de l'Ordre des Arts et des Lettres (France). Dans le répertoire de danseur **José Carlos** met en évidence les grands ballets classiques et néo - classiques. Il a également travaillé avec la plupart des grands chorégraphes du XX^e siècle, de Maurice Béjart à Pina Bausch, par Mats Ek et William Forsythe, dont certains ont créé des pièces pour lui.

José Carlos Martínez a également dansé dans des entreprises prestigieuses dans le monde entier comme artiste invité.

Comme un chorégraphe, il a créé : *Mi Favorita* (2002), *Delibes-Suite* (2003), *Scaramouche* (pour les étudiants de l'école de l'Opéra de Paris), *Parentesis 1* (2005), *Soli-Ter et My Favoritita* (2006), *La odeur d'absence* (2007), *les Enfants du Paradis* pour le Ballet de l'Opéra de Paris (2008), *Ouverture en deux mouvements y Scarlatti pas de deux* (2009), *Marco Polo*, la dernière mission pour le Ballet de Shanghai (2010) et *résonance* pour le Ballet de Boston (2014).

Sonates créé en 2012 pour la **Compagnie nationale de danse** et a depuis monté pour les versions de *Raymonda Divertimento* *Commission des stupéfiants* et *La Favorita*. En 2015, sa version de monte *Don Quichotte* ouvre en décembre au Teatro de la Zarzuela avec un grand succès critique et commercial. En 2018 il a sorti sa version *Le Casse - Noisette*, le pas de deux de l'acte II peut être vu en avant - première au Centre Niemeyer à Aviles.

José Carlos Martínez est le directeur artistique de la Compagnie Nationale de Danse (Espagne) depuis Septembre 2011.

Johan Inger - Danseur et chorégraphe suédois, il a étudié à la Royal Swedish Ballet School et à la National Ballet School au Canada. En 1985, il rejoint le Royal Swedish Ballet où il devient soliste en 1989. En 1990, il intègre le Nederlands Dans Theater (NDT) aux Pays-Bas. *Mellantid* marque les débuts de **Johan Inger** en tant que chorégraphe. Cette première œuvre pour le Nederlands Dans Theater est programmée en 1995 pour le Holland Dance Festival et est récompensée par le Philip Morris Finest Selection Award dans la catégorie danse contemporaine. Suite à *Mellantid*, *Johan Inger* crée plusieurs chorégraphies pour le Nederlands Dans Theater. En 2001, *Mellantid* est nommé au British Laurence Olivier Award et *Johan Inger* reçoit le Lucas Hoving Production Award pour ses chorégraphies *Dream Playet* et *Walking Mad*. Entre 2003 et 2008, il a été le directeur artistique du Ballet Cullberg, et entre 2009 et 2015 il a occupé le poste de chorégraphe associé avec le NDT. Ses dernières créations comprennent le *Sacre du printemps* pour le Royal Swedish Ballet, *Maintenant*, et *maintenant* pour Gauthier Dance ou *One on One* pour le NDT2.

Compañía Nacional de Danza de España

Directeur artistique	José Carlos Martínez
Directeur adjoint	Daniel Pascual
Gérante	Sonia Sánchez
Directeur artistique adjoint	Pino Alosa
Solistes principaux	Seh Yun Kim, Alessandro Riga
Premiers danseurs	Cristina Casa, Kayoko Everhart, Esteban Berlanga, Moisés Martín, Isaac Montllor, Anthony Pina
Solistes	Aída Badía, Lucie Barthélémy, Elisabet Biosca, Natalia Muñoz, YaeGee Park, Yanier Gómez, Erez Ilan, Toby William Mallitt, Aleix Mañé, Daan Vervoort
Corps de Ballet	Mar Aguiló, Helena Balla, Rebecca Connor, Tamara Juárez, Sara Khatiboun, Sara Fernández, Agnès López, Sara Lorés, Clara Maroto, María Muñoz, Daniella Oropesa, Haruhi Otani, Giulia Paris, Shani Peretz, Laura Pérez Hierro, Ana Pérez-Nievas, Pauline Perraut, Giada Rossi, Leona Sivoš, Irene Ureña, Ion Agirretxe, Niccolò Balossini, Juan José Carazo, Ángel García Molinero, Jesse Inglis, Cristian Lardiez, Álvaro Madrigal, Marcos Montes, Benjamin Poirier, Iván Sánchez, Roberto Sánchez, Rodrigo Sanz
Maîtres de ballet	Cati Arteaga, Anael Martín, Elna Matamoros, Yoko Taira
Coordinateur artistique	Jesús Florencio
Pianistes	Carlos Faxas, Viktoria Glushchenko
Physiothérapeutes	José Ignacio Pérez, Laura Hernández
Masseur	Mateo Martín
Directrice de communication	Maite Villanueva
Assistant directrice de communication	José Antonio Beguiristain
Directeur de production	Luis Martín Oya
Production	Javier Serrano
Assistant directeur de production	Amanda Pérez Vega
Administration	Susana Sánchez-Redondo
Personnel	Rosa González
Réception	Miguel Ángel Cruz, Teresa Morató
Directeur technique	Luis Rivero
Bureau technique	Eduardo Castro, Deborah Macías
Dirigeant	José Álvaro Cotillo
Machinistes	Francisco Padilla, Germán Arjona
Electriciens	Lucas González, Juan Carlos Gallardo, José Manuel Román
Audiovisuel	Jesús Santos, Pedro Álvaro, Rafa Giménez
Habilleuses	Ana Guerrero, M^a del Carmen Ortega, Mar Aguado, Teresa Antón, Mar Rodríguez
Responsable des costumes	Luisa Ramos
Accessoires	José Luis Mora
Magasin	Reyes Sánchez